

No 188

# LES SANS

PÉR  
0-30  
EX 2



L'INSPIRATION

DIEU

L'ABOUTISSEMENT  
L'ŒUVRE DES TRACTS  
MONTRÉAL

L'ACTION  
PAROISSIAL  
**10**  
SOUS  
MONTRÉAL

# L'ŒUVRE DES TRACTS

(Directeur: R. P. ARCHAMBAULT, S. J.)

Publie chaque mois une brochure sur des sujets variés et instructifs

- |   |                               |
|---|-------------------------------|
| * 1. <i>L'Instruction obligatoire.</i>                  | Sir Lomer GOUIN, Juge TELLIER |
| * 2. <i>L'École obligatoire.</i>                        | Mgr PAQUET                    |
| 3. <i>Le Premier Patron du Canada.</i>                  | R. P. LECOMPTÉ, S. J.         |
| 4. <i>Le Bon Journal.</i>                               | R. P. MARION, O. P.           |
| * 5. <i>La Fête du Sacré Cœur.</i>                      | R. P. ARCHAMBAULT, S. J.      |
| * 6. <i>Les Retraites fermées au Canada.</i>            | R. P. LECOMPTÉ, S. J.         |
| * 7. <i>Le Docteur Painchaud.</i>                       | C.-J. MAGNAN                  |
| * 8. <i>L'Eglise et l'Organisation ouvrière.</i>        | R. P. ARCHAMBAULT, S. J.      |
| * 9. <i>Police! Police! A l'école, les enfants!</i>     | B. P.                         |
| 10. <i>Le Mouvement ouvrier au Canada.</i>              | Omer HÉROUX                   |
| 11. <i>L'École canadienne-française.</i>                | R. P. AdélarD DUGRÉ, S. J.    |
| 12. <i>Les Familles au Sacré Cœur.</i>                  | R. P. ARCHAMBAULT, S. J.      |
| * 13. <i>Le Cinéma corrupteur.</i>                      | Euclide LEFEBVRE              |
| 14. <i>La Première Semaine sociale du Canada.</i>       | R. P. ARCHAMBAULT, S. J.      |
| 15. <i>Sainte Jeanne d'Arc.</i>                         | R. P. CHOSSEGROS, S. J.       |
| * 16. <i>Appel aux ouvriers.</i>                        | Georges HOGUE                 |
| 17. <i>Notre-Dame de Liesse.</i>                        | R. P. LECOMPTÉ, S. J.         |
| 18. <i>Les Conditions religieuses de notre société.</i> | Le cardinal BÉGIN             |
| 19. <i>Sainte Marguerite-Marie.</i>                     | Une RELIGIEUSE                |
| 20. <i>La Y. M. C. A.</i>                               | R. P. LECOMPTÉ, S. J.         |
| 21. <i>La Propagation de la Foi.</i>                    | BENOÎT XV                     |
| 22. <i>L'Aide aux œuvres catholiques.</i>               | R. P. AdélarD DUGRÉ, S. J.    |
| * 23. <i>La Vénérable Marguerite Bourgeoys.</i>         | R. P. JOYAL, O. M. I.         |
| 24. <i>La Formation des Élités.</i>                     | Général DE CASTELNAU          |
| * 25. <i>L'Ordre séraphique.</i>                        | Fr. MARIE-RAYMOND, O. F. M.   |
| 26. <i>La Société de Saint-Vincent-de-Paul.</i>         | XXX                           |
| * 27. <i>Jeanne Mance.</i>                              | Une RELIGIEUSE                |
| 28. <i>Saint Jean Berchmans.</i>                        | R. P. Antoine DRAGON, S. J.   |
| * 29. <i>La Vénérable Mère d'Youville.</i>              | Abbé Émile DUBOIS             |
| 30. <i>Le Maréchal Foch.</i>                            | XXX                           |
| 31. <i>L'Instruction obligatoire.</i>                   | R. P. BARBARA, S. J.          |
| 32. <i>La Compagnie de Jésus.</i>                       | R. P. AdélarD DUGRÉ, S. J.    |
| 33. <i>Le Choix d'un état de vie (jeunes gens).</i>     | R. P. D'ORSONNENS, S. J.      |
| 33a. <i>Le Choix d'un état de vie (jeunes filles).</i>  | R. P. D'ORSONNENS, S. J.      |
| 34. <i>Les Congrès eucharistiques internationaux.</i>   | R. P. ARCHAMBAULT, S. J.      |
| * 35. <i>Mère Marie-Rose.</i>                           | Une RELIGIEUSE                |
| * 36. <i>Mère Marie du Sacré-Cœur.</i>                  | Une RELIGIEUSE                |
| 37. <i>Le Journal d'un Retraitant.</i>                  | C. DE BEUGNY                  |
| 38. <i>Contre le blasphème, tous!</i>                   | R. P. Alexandre DUGRÉ, S. J.  |
| * 39. <i>Vers les terres d'infidélité.</i>              | Abbé C. RONDEAU, P. M.-É.     |
| * 40. <i>Société de Marie-Réparatrice.</i>              | R. P. DELAPORTE, S. J.        |
| * 41. <i>Les Oblats dans l'Extrême-Nord.</i>            | R. P. AdélarD DUGRÉ, S. J.    |
| 42. <i>Saint Gérard Majella.</i>                        | Abbé P.-E. GAUTHIER           |
| * 43. <i>Autour du Séminaire canadien des M.-É.</i>     | Abbé C. RONDEAU, P. M.-É.     |
| 44. <i>Le Bienheureux Grignon de Montfort.</i>          | F. ANANIE, F. S. G.           |
| 45. <i>Monseigneur François de Laval.</i>               | R. P. LECOMPTÉ, S. J.         |
| 46. <i>Les Exercices spirituels de saint Ignace.</i>    | S. S. PIE XI                  |
| 47. <i>La Villa La Broquerie.</i>                       | R. P. ARCHAMBAULT, S. J.      |
| 48. <i>Saint Jean-Baptiste.</i>                         | R. P. Alexandre DUGRÉ, S. J.  |
| * 49. <i>Les Frères de la Charité au Canada.</i>        | Frère X...                    |
| * 50. <i>L'une des œuvres des Sœurs de l'I.-C..</i>     | Un AMI DE L'ŒUVRE             |
| 51. <i>Monseigneur Alexandre Taché.</i>                 | R. P. LATOUR, O. M. I.        |
| * 52. <i>L'Œuvre du Bon-Pasteur.</i>                    | Un AMI DE L'ŒUVRE             |
| * 53. <i>La Croisade des temps modernes.</i>            | Abbé C. RONDEAU, P. M.-É.     |
| * 54. <i>Mère Marie-Anne.</i>                           | Une RELIGIEUSE                |
| <i>Les livres... tonique ou poison.</i>                 | Abbé C.-A. LAMARCHE, D. Th.   |
| <i>Contre le travail du dimanche.</i>                   | R. P. ARCHAMBAULT, S. J.      |
| <i>L'Œuvre de la Villa Saint-Martin.</i>                | R. P. Gustave JEAN, S. J.     |
| <i>Monseigneur Lafèche.</i>                             | R. P. AdélarD DUGRÉ, S. J.    |
| <i>Le Bienheureux Bellarmin.</i>                        | R. P. ARCHAMBAULT, S. J.      |
| <i>La Vénérable Bernadette Soubirous.</i>               | Abbé P.-E. GAUTHIER           |
| <i>Mère Gamelin.</i>                                    | Une RELIGIEUSE                |
| <i>Le Recrutement des Retraitants.</i>                  | XXX                           |

90101

# Les Sans-Dieu en Russie <sup>1</sup>

AU commencement, la lutte antireligieuse en Russie avait un caractère non organisé. Chaque bolcheviste, les organisations communistes, l'Etat soviétique, faisaient certes leur possible pour détruire la religion et l'Eglise, mais il manquait une organisation appropriée.

En 1925, les correspondants et amis d'un journal antireligieux, *le Sans-Dieu*, se réunirent en conférence à Moscou et créèrent l'Union des sans-Dieu. En juin 1929, le II<sup>e</sup> Congrès changea le nom de cette organisation en Union des sans-Dieu militants, voulant marquer ainsi son caractère agressif. L'Union des sans-Dieu militants est dirigée par un des plus hauts fonctionnaires du gouvernement soviétique, Yaroslavsky-Goubelmann.

Il est impossible de savoir exactement à combien se chiffrent les effectifs de l'Union. A la page 2 de *l'Antireligieux*, n<sup>o</sup> 2, 1934, Yaroslavsky déclare: « Il est difficile de compter le nombre des sans-Dieu dans notre pays. A maintes reprises j'ai essayé de le faire, mais toujours je n'ai obtenu que des chiffres approximatifs. On peut affirmer en tout cas que nous comptons maintenant les sans-Dieu par dizaines de millions. » Cependant il ajoute: « Il est vrai que nous ne pouvons pas affirmer qu'ils se sont tous définitivement libérés de la religion. »

D'après les renseignements que fournit ensuite le président de l'Union des sans-Dieu, il apparaît clairement que souvent on se déclare sans-Dieu pour la forme, mais que, dans la mesure du possible, on garde ses pratiques religieuses. Yaroslavsky conclut par cet aveu significatif: « L'idéologie religieuse est extrêmement tenace et s'adapte d'une manière extraordinaire aux circonstances... Les organisations religieuses ne disparaîtront pas sans combat, elles ne céderont pas le champ de bataille sans une résistance acharnée. »

Les données les plus récentes sur l'organisation de l'Union des sans-Dieu nous sont fournies également par son organe officiel, *l'Antireligieux*, nos 2 et 3, 1934.

*L'Antireligieux* nous apprend que, le 26 février 1934, le Bureau Exécutif du Conseil central de l'Union a ratifié un nouveau règlement concernant la structure générale de l'Union.

---

1. Rapport présenté à la III<sup>e</sup> session de la Commission internationale « Pro Deo » tenu à Genève les 10 et 11 septembre 1934. Nous ne donnons ici que la première partie, celle qui concerne la Russie.

Dans son ensemble, l'appareil administratif de l'Union des sans-Dieu est celui d'une sorte de ministère de l'antireligion, avec des bureaux centraux et des ramifications couvrant tout le pays.

Les publications soviétiques répètent souvent que l'Union des sans-Dieu est une organisation privée, mais étant donné qu'il n'existe pas d'autres organisations privées en Russie, il s'agit là d'un terme employé pour les besoins de la propagande étrangère. Du reste, comme nous l'avons indiqué plus haut, le président de l'Union est un haut fonctionnaire soviétique, c'est la caisse de l'Etat qui alimente l'Union et ce sont les Editions de l'Etat qui publient les écrits de cette dernière.

Le Conseil de l'Union des sans-Dieu dispose de moyens de propagande nombreux et variés, sur lesquels nous tenons à donner quelques précisions puisées dans de récentes publications soviétiques.

#### PUBLICATIONS

Les Editions de l'Etat soviétique ont publié à plusieurs reprises des bibliographies concernant la propagande antireligieuse.

La dernière que nous ayons pu nous procurer comprend les publications antireligieuses parues au cours des douze premières années du règne soviétique. On y trouve les titres de près de deux mille trois cents ouvrages d'intérêt et de valeur très divers. Un grand nombre de ces publications ont eu un énorme tirage. Depuis, les Editions de l'Etat n'ont pas cessé de faire paraître quantité de nouveaux ouvrages également à très fort tirage. Des bibliographies sont publiées périodiquement par la gazette *le Sans-Dieu* et *l'Antireligieux*.

Le seul fait que d'énormes sommes d'argent sont consacrées par le gouvernement soviétique à des publications antireligieuses au cours de tant d'années où l'argent a constamment manqué et où la population a été privée de l'indispensable, montre quelle importance primordiale ce gouvernement attache à la lutte contre la religion.

Voici quelques titres d'ouvrages antireligieux parus en Russie, qui sont particulièrement recommandés par la propagande soviétique et qui semblent de plus en plus inspirer la campagne internationale des sans-Dieu:

*Le Marxisme-Léninisme: athéisme militant (1933-1934), Manuel antireligieux pour les ouvriers, la Philosophie des sans-Dieu, le Sentiment religieux et la Criminalité, Education antireligieuse à l'école, Résolutions du II<sup>e</sup> Congrès des sans-Dieu, l'Auxiliaire du sans-Dieu, Programme de l'Université ouvrière antireligieuse, Cours antireligieux par correspondance, Comment lutter contre la religion, les Communistes et la religion, la Campagne contre Dieu, la Législation soviétique destinée à*

*procurer aux sans-Dieu des moyens légaux pour leur lutte contre les croyants.*

Parmi les périodiques édités par Moscou, citons: *le Sans-Dieu* illustré, la gazette *le Sans-Dieu*, *l'Antireligieux*, *Neuland*. (Ces périodiques et la plupart des publications que nous mentionnons portent la marque des Editions antireligieuses de l'Etat.)

La presse générale des capitales et de la province est pourvue d'informations et d'articles antireligieux par le Bureau antireligieux de presse, dont on trouve les annonces dans *le Sans-Dieu*.

*L'Antireligieux*, n° 3, 1934, publie le compte rendu d'une conférence des bibliothécaires soviétiques convoquée pour discuter des moyens de perfectionner l'action antireligieuse des bibliothèques et d'inspirer toute la littérature soviétique d'un esprit strictement antireligieux.

La direction de l'Union des sans-Dieu cherche sans cesse à améliorer ses publications. A ce sujet, il est important de connaître la circulaire suivante:

« Le Comité central du Conseil des sans-Dieu militants et les Editions de l'Etat ont entrepris l'édition d'une série de brochures et de livres à l'usage des croyants. Cette œuvre difficile et pleine de responsabilités nécessite l'appui de la masse des lecteurs. Les Editions de l'Etat s'adressent aux lecteurs en les priant de leur faire parvenir les réponses aux questions suivantes:

« 1° Quels sont les livres qui ont produit sur toi la plus forte impression en ce qui concerne la destruction de tes conceptions et de ta mentalité religieuses? Fais ton possible pour te souvenir de leurs titres et indique-les. 2° Quel passage spécial dans ces livres a ébranlé ta foi ou t'a consolidé dans l'athéisme? 3° Quels livres antireligieux ne t'ont pas convaincu lorsque tu étais croyant?

« Il n'est pas obligatoire de signer la réponse, mais n'oublie pas de noter l'âge que tu avais lorsque tu es devenu antireligieux et ta situation sociale à ce moment. Il faut indiquer également le sexe et le degré d'instruction. La réponse doit être adressée aux Editions antireligieuses de l'Etat. » (*Le Sans-Dieu*, 1<sup>er</sup> mai 1932.)

#### EXPOSITIONS ET MUSÉES ANTIRELIGIEUX

Ce moyen de propagande pour les masses populaires semble être mis de plus en plus à l'honneur. Voici quelques lignes extraites d'un article que publiait, le 10 juin 1934, la gazette *le Sans-Dieu*:

« Il y a cinq ans, en juin 1929, le Conseil central de l'Union des sans-Dieu militants de l'U. R. S. S. inaugurerait à Moscou le Musée central antireligieux (M. C. A.). Celui-ci devait

servir à la lutte contre la religion et pour une idéologie athée marxiste-léniniste, en exposant judicieusement, avec des explications détaillées, différents objets et documents.

« Le Musée continuellement complète et réorganise ses expositions. Les sections suivantes existent actuellement: la science et la religion (origine du monde, de la terre et des hommes); la société ancienne et les origines de la religion; l'époque de l'esclavage et ses religions; les origines du christianisme; l'époque de l'impérialisme; le rôle de la religion et les progrès de l'athéisme; la religion et l'athéisme à l'époque de la révolution et de la guerre civile; l'édification socialiste, la religion et le sans-déisme.

« Le musée expose les outils et objets caractéristiques des différentes époques, les objets de culte, les momies égyptiennes, les « saintes reliques » du christianisme, différentes icônes, des documents, des tableaux, différentes maquettes, des photographies, etc. Le musée dévoile la véritable essence des diverses religions: le catholicisme, le protestantisme, l'orthodoxie, le mahométisme, le judaïsme, le lamaïsme, différentes sectes religieuses, etc.

« Pendant cinq ans, des centaines de milliers de travailleurs ont visité le musée. Parmi eux il y avait aussi bien des habitants de Moscou que des gens venus de loin et aussi des étrangers (il n'existe pas de musées antireligieux en dehors de l'U. R. S. S.).

« Le musée fait une active propagande, et cela non seulement dans son local: il envoie des expositions antireligieuses dans les parcs de repos, dans les usines, les entreprises et les kolkhoses. En outre il organise et envoie en province un grand nombre de petites expositions ambulantes. Six cent soixante-dix-neuf de ces expositions ont été organisées de décembre 1932 à novembre 1933.

#### RADIO, THÉÂTRE, FILMS

La radio occupe également une place d'honneur dans le système de propagande antireligieuse de l'Etat soviétique parmi les masses populaires. Toutes les stations radiophoniques sont entre les mains de l'Etat; si donc ce dernier permet que ses stations consacrent de temps en temps leurs émissions à la propagande antireligieuse, il nous prouve là encore à quel point il lui paraît indispensable de « déraciner » la religion. Le rôle de la radio dans la propagande contre Dieu est souligné dans un article de fond du *Sans-Dieu* illustré, qui figure à nos expositions, de même que par l'annonce de cours périodiques antireligieux par radio.

Gorki, ainsi que d'autres écrivains soviétiques, sont souvent glorifiés par la presse antireligieuse comme auteurs de

pièces de théâtre antireligieuses, mais la propagande par le théâtre, de même que les cortèges antireligieux, cèdent le pas aux films antireligieux qui atteignent un public beaucoup plus nombreux.

#### MÉTHODES DE PROPAGANDE

Stapanoff, l'éminent théoricien du communisme, a déclaré: « Nous devons agir de manière à ce que chaque coup porté à la structure traditionnelle de l'Eglise, chaque coup porté au clergé, attaque la religion en général. »

Un autre auteur communiste précise que « toutes les religions, tous les dieux sont un même poison enivrant qui endort l'esprit, la volonté, la conscience; qu'une guerre implacable doit leur être faite à tous ».

Toutefois, il est incontestable que le plus grand effort des Soviets est dirigé contre la religion chrétienne. La personnalité du Christ est l'objet d'une haine particulièrement implacable. Suivant les circonstances on nie son système, on le traite d'imposteur, on le représente comme un être profondément amoral.

Les arguments antireligieux peuvent se classer en deux catégories: 1° politiques et sociaux; 2° « scientifiques ». Les premiers tendent à prouver que la religion sert la réaction, l'impérialisme bourgeois, l'exploitation des masses, la préparation des guerres, etc. Les Eglises, dit-on, ne sont que des instruments du capitalisme et de l'impérialisme. Les arguments « scientifiques » se traduisent par cette phrase insensée de Staline: « Je suis contre la religion parce que je suis pour la science. »

Voici l'énumération par des auteurs soviétiques des méthodes de cette propagande:

Il y a tout d'abord la méthode basée sur l'histoire naturelle qui cherche à mettre cette dernière en contradiction avec la religion.

Une autre méthode est celle qui puise ses arguments dans l'histoire, l'ethnographie et la mythologie. Elle met en doute les témoignages historiques sur l'existence du Christ et fait rentrer le christianisme dans la mythologie.

Puis il y a la méthode la plus caractéristiquement bolcheviste qui se base sur l'enseignement de Marx, d'Engels et de Lénine concernant la haine des classes et le matérialisme intégral.

Enfin la méthode éthique dévoile la soi-disant « duperie de la religion » et cherche à démontrer que l'enseignement religieux favorise l'immoralité. Et la méthode médico-hygiénique cherche à expliquer les phénomènes surnaturels à l'aide de la médecine et accuse la religion de favoriser la propagation des maladies.

Il nous paraît intéressant de relever que, depuis 1933 et surtout depuis 1934, les Soviets se voient obligés de consacrer

un effort spécial à cette propagande antireligieuse « scientifique ». Ils avaient pensé apparemment qu'il leur suffirait de changer la structure économique et sociale du pays pour faire, *eo ipso*, disparaître les « préjugés religieux ». Or, à l'expérience, la chose s'est avérée beaucoup moins simple et les propagandistes communistes se voient obligés de reprendre pour leur compte tout l'arsenal périmé des arguments antireligieux du *Kulturkampf*. Les récents numéros du *Sans-Dieu* et de *l'Antireligieux* parlent constamment de la nécessité d'incorporer les savants soviétiques dans le travail de propagande antireligieuse. Dans ce but, un moyen assez bizarre est pratiqué: un « emprunt scientifique antireligieux » a été lancé; les hommes de science qui y souscrivent ne versent pas d'argent, mais signent un engagement de faire des conférences et d'écrire des articles antireligieux « scientifiques ». C'est en parlant et en écrivant contre Dieu qu'ils annulent les obligations de l'emprunt. Nous insistons quelque peu sur cet aspect de la propagande antireligieuse, vu son importance.

Malgré les progrès de la science, qui, aujourd'hui, est loin d'être matérialiste, les arguments « scientifiques » contre la religion ont encore une forte emprise parmi de vastes milieux occidentaux. Les Soviets ont certainement réussi à troubler des millions d'âmes parmi le peuple russe. Ils s'attachent à créer par ailleurs de nouvelles légions de demi-intellectuels qui se laissent prendre par cet athéisme. Pour autant qu'on pourra les renverser de leur position soi-disant scientifique, ce qui est plus que jamais possible, vu l'état actuel de la science, l'emprise de la propagande antireligieuse pourra être vite brisée.

Après ce bref aperçu des méthodes générales de la propagande antireligieuse soviétique, voyons comment celles-ci sont mises en pratique par les divers commissariats (ministères) de l'Etat qui, chacun, ont leur propre tâche pour déraciner la religion sur tout le territoire de l'immense Russie.

#### LE COMMISSARIAT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

C'est ce Commissariat, dont le premier chef a été le fameux Lounatcharsky, qui joue le principal rôle dans ce « déracinement ». Au second congrès des sans-Dieu, Lounatcharsky avait déclaré: « Chez nous l'instruction ne peut pas ne pas être communiste, donc elle ne peut pas ne pas être antireligieuse. »

Cette déclaration vient d'être confirmée en ces termes à la II<sup>e</sup> conférence des Instituts scientifiques, consacrée à la propagande antireligieuse: « L'éducation communiste de l'enfant comprend obligatoirement l'éducation antireligieuse. » (*Gazette le Sans-Dieu* du 29 juin 1934.) Le journal sovié-

tique précise que la conférence qui a eu lieu à Moscou du 13 au 15 juin 1934 a réuni les délégués de vingt-huit institutions scientifiques qui s'occupent de la propagande antireligieuse; il s'agit de la section antireligieuse de l'Institut de philosophie de l'Académie communiste, des quatre chaires d'histoire de la religion et de l'athéisme, de l'Institut d'hygiène sociale, de l'Institut de pédagogie scientifique, etc., etc. La conférence s'est occupée entre autres des deux questions suivantes: « Quels sont les arguments qu'avance le croyant pour défendre la religion, qu'est-ce qui l'empêche de se débarrasser des préjugés religieux? » et « Comment dévoiler le rôle contre-révolutionnaire de toutes les religions et de toutes les Eglises au service de l'impérialisme et particulièrement le rôle contre-révolutionnaire de la religion et de l'Eglise au pays des Soviets? »

Le Commissariat de l'Instruction publique s'applique, de concert avec l'Union des sans-Dieu, à former des instituteurs antireligieux et des instructeurs de l'antireligion. Le même Lounatcharsky écrivait dans l'organe du gouvernement, les *Isvestias*, le 26 mars 1929: « Il faut entreprendre une campagne contre le personnel pédagogique croyant... Les instituteurs croyants sont une contradiction absurde; les sections de l'Instruction publique doivent profiter de chaque occasion pour les remplacer par des professeurs antireligieux. » (Article de Lounatcharsky dans les *Isvestias* du 26 mars 1929.)

Depuis lors, l'épuration du corps enseignant des maîtres d'écoles croyants a suivi son cours. Ceux qui avouaient ouvertement leur foi religieuse ont été congédiés et voués à la faim. Ceux qui, sous la menace de cette faim, ont abdicé ou ont voulu cacher leur sentiment religieux, ont été soumis à un contrôle sévère et à l'espionnage constant non seulement de la part des agents de la G. P. U., mais aussi de leurs propres élèves. Rappelons à ce sujet la caricature du *Sans-Dieu* que nous avons montrée à l'exposition: des enfants dénonçant leur maître d'école dont l'ombre a la forme d'un prêtre.

Le Commissariat de l'Instruction publique a édité des circulaires extrêmement détaillées concernant l'enseignement antireligieux.

L'école soviétique considère comme son devoir d'entourer les enfants de mécréants et tend à « inculquer aux enfants une répugnance morale envers la religion ». Tous les sujets du programme scolaire, même les mathématiques et les langues, doivent être enseignés avec une tendance antireligieuse, toute l'atmosphère de l'école, toute sa vie doit autant que possible en être pénétrée.

Des cercles antireligieux sont formés dans les écoles sous la direction d'un instituteur. Le travail antireligieux est de deux sortes: « Le travail de masse » et le travail plus appro-

fondi qui doit fournir aux enfants une base soi-disant scientifique pour leur conception antireligieuse désormais obligatoire. Voici quelques extraits du rapport d'instituteurs soviétiques chargés de cette œuvre de dépravation; ce document donne un tableau précis de la méthode bolchevique (*L'Antireligieux*, n° 7, 1930):

Une institutrice déclare: « Je me suis donné pour but d'éduquer les antireligieux de telle sorte qu'ils puissent devenir des assaillants conscients et bien préparés pour la lutte contre la religion à l'école, à la maison et dans la rue. Le « travail » commence chez les enfants de neuf ans. On leur raconte des histoires choisies *ad hoc*. Le but de ces causeries consiste à mettre les enfants en présence d'un problème pratique de lutte contre la religion... Pour conférer à la causerie un caractère plus vivant, je proposai aux enfants de raconter comment ils luttent contre la religion à la maison. » On pousse ainsi les enfants à la délation contre leurs parents. L'institutrice affirme qu'il faut commencer l'éducation antireligieuse des enfants en insistant sur le caractère de classe de la religion: « L'action antireligieuse, en tant que lutte de classe, aboutit vite à faire des enfants athées et crée ainsi plus facilement chez les enfants une mentalité antireligieuse, une volonté *pour la lutte et la victoire*. »

On passe ensuite à des problèmes pratiques: « Après la causerie, j'ai demandé aux enfants, raconte l'institutrice en question, s'ils désiraient lutter contre la religion... Immédiatement les enfants proposèrent de raconter dans d'autres groupes ce qu'ils venaient d'entendre, de lutter à la maison pour la suppression des croix, de persuader d'autres enfants de faire de même, de faire des écriteaux antireligieux et de les placer en divers endroits à l'école et dans la rue. »

A une autre séance on soulève la question de la lutte contre Noël. L'institutrice explique aux enfants « qu'en toute occasion les ennemis de classe font de l'agitation contre le pouvoir soviétique. Les popes et les sectaires utilisent pour cela surtout les fêtes ».

De nouveau on discute les mesures pratiques; les enfants décident d'organiser à Noël une matinée antireligieuse, de venir tous à l'école et « d'envoyer également les parents au travail ». On mène les enfants dans les musées antireligieux. On les pousse à la propagande antireligieuse hors de l'école et on leur fait ensuite raconter leurs expériences (délations utiles pour la G. P. U.). Et l'institutrice communiste conclut:

« Cela grandit l'expérience des enfants, augmente leur intérêt pour la lutte antireligieuse. La tâche des instituteurs consiste à relever les fautes et à orienter la lutte antireligieuse des enfants sur une voie juste... Il faut qu'ils se sentent membres de la grande armée des sans-Dieu. » C'est pourquoi on

met les groupes antireligieux des enfants en relation avec d'autres organisations antireligieuses d'adultes et de jeunes.

On insiste également sur l'utilité de l'action individuelle pour la diffusion des brochures, des placards, des conversations, des délations, de la lutte contre les parents qui « n'obéissent pas ». « Un genre de travail fort utile est la collecte des signatures pour la fermeture de l'église la plus proche... Mes sans-Dieu ont pris une part très active à cette collecte et ont récolté deux cent soixante-dix signatures », déclare avec satisfaction un disciple de Lounatcharsky.

*Le Sans-Dieu* (Noël 1929) raconte que, dans plusieurs écoles de Moscou, les professeurs communistes ont ordonné aux écoliers de se rendre tour à tour dans les églises voisines... pour y noter tous ceux qui y viennent prier et de présenter deux fois par jour un rapport à ce sujet aux autorités communistes. Le journal soviétique recommande aux autres pédagogues de suivre cet exemple et affirme avec satisfaction que cette nouvelle méthode d'espionnage a été couronnée du plus grand succès. Les listes établies par les enfants ont servi de base pour la fermeture des églises.

Bornons-nous à ces quelques exemples, mais citons encore le mot d'ordre publié par *le Sans-Dieu* du 17 juin 1934: « Les institutions scolaires soviétiques doivent préparer des sans-Dieu militants. »

Cette « œuvre éducative » des écoles soviétiques est puissamment secondée par les organisations des Jeunesses communistes et des Pionniers rouges. « L'organisation des Pionniers, écrit le vice-président de l'Union des sans-Dieu, exécute avec honneur le testament de Lénine concernant l'éducation systématique communiste, dont un des éléments essentiels est la lutte pour une philosophie sans-Dieu. » (*Gazette le Sans-Dieu* du 29 mai 1934.)

La gazette *le Sans-Dieu* du 17 août 1934 apprend qu'une conférence pansoviétique de pédagogues a eu lieu à Moscou le 1<sup>er</sup> août. Cette Conférence, convoquée par le Commissariat de l'Instruction publique, le Conseil central des sans-Dieu et l'Union des travailleurs de l'enseignement, a été consacrée au travail antireligieux à l'école.

#### LE COMMISSARIAT DE LA GUERRE

L'armée rouge doit également servir à l'éducation antireligieuse de la jeunesse. *Le Sans-Dieu* écrit: « Le problème de l'éducation de classe de la masse des soldats rouges... pose avec une acuité particulière la question de l'éducation antireligieuse des soldats de l'Armée rouge et de la lutte contre l'état d'âme religieux. Cela exige une amélioration décisive du travail antireligieux au sein de l'Armée rouge. »

Dans un article de la revue *Ost-Europa* (de novembre 1930) consacré à l'éducation politique de l'Armée rouge, on lit ce qui suit :

« La majeure partie des soldats arrivant à la caserne est croyante, mais passive, la minorité est fervente, le reste est athée. La propagande antireligieuse est organisée en conséquence: on éveille le doute parmi la masse, les fervents sont isolés des camarades, soumis à un contrôle serré et « travaillés » individuellement. Les athées sont instruits comme propagandistes antireligieux, capables d'influencer les camarades dans la vie quotidienne. Les organes politiques de l'armée ont l'ordre d'exploiter toutes les occasions de propagande antireligieuse.

« L'union des sans-Dieu crée dans les régiments des cellules qui travaillent systématiquement parmi les soldats et leurs familles. Des propagandistes avisés distribuent des brochures, des journaux et des illustrations antireligieux. Ils démontrent surtout que la religion affaiblit l'Armée rouge. Chaque jour de nouveaux soldats sont attirés à des représentations antireligieuses et forment de nouveaux groupes de sans-Dieu. »

Un soldat de l'Armée rouge, qui s'est récemment évadé d'U. R. S. S. en Roumanie, a fait le récit suivant: Dès l'arrivée au régiment on déboutonne à la recrue le col de sa chemise pour voir si elle porte encore une croix. Si c'est le cas, celle-ci est arrachée et piétinée et le soldat est ensuite soumis à l'espionnage. Si on découvre qu'il se lève la nuit pour prier, s'il se signe, ne fût-ce qu'en cachette, il est sévèrement réprimandé et menacé. S'il s'obstine, on le déclare *koulak* et « contre-révolutionnaire »; il est arrêté à la première occasion et déporté aux travaux forcés.

Ce récit est confirmé par l'affiche soviétique montrée à l'exposition: le soldat qui garde sa croyance religieuse, ne fût-ce qu'au plus profond de son cœur, doit être rejeté de l'Armée rouge.

La gazette *le Sans-Dieu* du 17 mai 1934 publie un éditorial intitulé « Renforçons la liaison avec l'Armée rouge ». L'article conclut en ces termes: « Il y a lieu de veiller rigoureusement à ce que le travail des cellules de l'Union des sans-Dieu appuie la préparation politico-militaire... Chaque sans-Dieu doit faire partie de la brigade du choc pour l'enseignement politico-militaire. »

#### LE COMMISSARIAT DU TRAVAIL

Toutes les méthodes de propagande antireligieuse sont appliquées en premier lieu parmi le prolétariat industriel. C'est le XV<sup>e</sup> Congrès du P. C. (1930) qui a donné aux syndicats la directive spéciale « d'organiser et d'intensifier la propagande antireligieuse ». L'abolition du dimanche et des

fêtes religieuses a également un but antireligieux, comme l'a expliqué *le Sans-Dieu*, n° 22, 1930:

« Nous avons hérité d'un ancien calendrier qui ne répond nullement aux exigences de notre époque. Compter les années depuis la naissance du Christ est pour nous inadmissible; un tel calendrier ne fait que renforcer les préjugés religieux en faisant croire que Jésus a effectivement vécu. Ce calendrier ne nous satisfait pas non plus, parce qu'il comprend beaucoup trop de fêtes religieuses. Les noms des jours de la semaine (samedi, dimanche) ne nous conviennent pas davantage. »

Mais l'arme la plus puissante du Commissariat du travail et de la direction des syndicats, c'est l'oppression et l'élimination systématique des travailleurs croyants. Or, le renvoi d'une entreprise de l'Etat, c'est la privation de la carte alimentaire, donc la famine, la mort. Il suffit qu'un employé ou qu'un ouvrier soit dénoncé comme chrétien pratiquant et lisant l'Evangile, ou allant à la messe, pour qu'il soit menacé d'expulsion et congédié s'il persévère dans ses pratiques religieuses.

« L'appréciation socialiste du travail, dit *le Sans-Dieu*, ne peut se concilier, ne fût-ce que pour une seconde, avec le point de vue religieux concernant le travail. La lutte pour une nouvelle discipline du travail public réclame la lutte la plus irréconciliable contre la religion, contre cette idéologie de l'ancienne société des exploités. »

*Le Sans-Dieu* du 17 mai 1934 reproduit une directive de Yaroslavsky à tous les ouvriers de l'Union, qui déclare qu'il est impossible de créer une vie nouvelle sans avoir déraciné « au préalable de l'esprit humain, toute idéologie religieuse ».

« La lutte contre la religion est la lutte pour le socialisme », tel est actuellement le principal mot d'ordre des chefs communistes sans-Dieu.

#### LE COMMISSARIAT DE L'AGRICULTURE

Le début de la lutte systématique contre la religion des masses paysannes coïncide avec le début de la collectivisation forcée de la campagne qui eut lieu en 1930. *La Correspondance internationale*, organe officiel de la III<sup>e</sup> Internationale n° 1, 1930, déclarait à ce moment: « Les églises n'ont plus, aucune place dans la campagne socialisée. Elles sont fermées partout... » Voici, d'après le Père Schweig, comment se passent les choses en pratique:

« La collectivisation du village est réalisée en quelques jours. Le village est proclamé sans-Dieu. Le paysan aisé, qui avait encore quelques possibilités de soutenir l'Eglise appauvrie et persécutée, est ruiné, chassé du village, déporté. Les paysans moyens et pauvres sont incorporés de force dans l'exploitation collective et soumis à l'autorité de sa direction

athée et communiste. Les logements des serviteurs des cultes sont socialisés. Le prêtre est placé devant l'alternative d'abjurer sa foi et de s'incorporer dans le kolkhose (ferme collectiviste-athée) ou de quitter les lieux avec sa famille sans rien emporter et sans avoir l'espoir de trouver un abri.

« Ainsi, village par village, on procède à l'élimination systématique de tout foyer religieux... Dans les régions de socialisation complète, ces procédés donnent naturellement (extérieurement) la victoire presque complète aux sans-Dieu. Les croyants ne peuvent servir Dieu qu'en cachette, tandis que les enfants sont soustraits à l'autorité des parents et suivent un enseignement antireligieux systématique. »

Ceux qui ont assisté aux débuts de la révolution bolcheviste ont pu observer comment les masses ouvrières et paysannes, séduites par les promesses de Lénine d'un paradis terrestre, lui accordèrent leur appui. Il est instructif de suivre comment ce « paradis » s'est transformé en un lieu de servage où le travailleur est privé de toute liberté de travail et même de ce droit élémentaire qui est d'éduquer, comme on l'entend, ses propres enfants et de croire en Dieu.

*Le Sans-Dieu* du 10 mai 1934 déclare que « des centaines de kolkhoses sans-Dieu luttent contre la religion par la parole et par l'action ».

#### LE COMMISSARIAT DE LA JUSTICE

Cela nous mènerait trop loin de parler de la législation soviétique en détail. Qu'il suffise de dire que, tandis que le premier texte de la Constitution soviétique garantissait so-disant la liberté de conscience, un texte plus récent interdit toute propagande religieuse et maintient les serviteurs du culte dans la catégorie des citoyens privés de leurs droits civiques. Par contre, la liberté de la propagande antireligieuse est naturellement hautement proclamée.

En avril 1929, un nouveau règlement antireligieux a été promulgué dont on verra l'application pratique lorsque nous arriverons à l'action antireligieuse du Commissariat de l'intérieur. En ce qui concerne la législation antireligieuse soviétique, il faut mentionner également la loi qui supprime le mariage et sape ainsi les fondements de toute vie familiale. La modification du calendrier et les motifs antireligieux de cette mesure législative ont déjà été mentionnés.

#### LE COMMISSARIAT DE L'INTÉRIEUR

Ce sont les organes du Commissariat de l'intérieur qui sont chargés des mesures antireligieuses administratives, telles que la fermeture des églises et des maisons de prière, la séquestration des biens ecclésiastiques, la répression de la résistance des croyants.

Un document important qu'on a longtemps ignoré et qui montre la situation réelle, est la circulaire du 1<sup>er</sup> octobre 1929, du Commissariat de l'intérieur; on y lit entre autres (voir « Législation concernant les groupements religieux dans la R. S. F. S. R., Moscou, 1930):

Il est interdit à toute organisation religieuse:

a) De constituer des caisses de secours mutuels, des asiles pour les pauvres et les malades, des homes;

b) De distribuer des secours matériels aux membres des associations religieuses;

c) D'organiser des réunions de prière pour les enfants, les jeunes gens et les femmes;

d) D'organiser des réunions bibliques et littéraires, des cercles, des groupes, etc., pour y enseigner la religion;

e) D'organiser des excursions et des causeries pour les enfants;

f) D'instituer des bibliothèques et des salles de lecture;

g) D'organiser des sanatoria et des dispensaires médicaux.

« La foi sans les œuvres est morte », dit l'Évangile. La circulaire ci-dessus tend à rendre ce précepte pratiquement inapplicable.

Rappelons enfin la mesure administrative inaugurée en 1929, qui prive tous les serviteurs des cultes de la carte alimentaire. On en trouve la confirmation dans *l'Antireligieux*, n° 7, 1930, p. 94. Les serviteurs des cultes, assimilés à l'élément non travailleur, sont privés de droits civiques de même que leurs enfants. Un serviteur du culte peut espérer obtenir du travail seulement s'il abjure publiquement ses croyances. (Les enfants des prêtres sont forcés de renier leurs parents.) *Le Sans-Dieu* publie périodiquement de telles déclarations extorquées sous la menace de la faim et de la persécution. (Voir *le Chemin du Golgotha*, 1934.)

La G. P. U. (ancienne Tchéka) a été incorporée récemment au sein du Commissariat de l'intérieur et le tchékiste Yagoda, ennemi farouche des croyants, a été nommé Commissaire à l'intérieur. C'est la G. P. U., cet organe policier et terroriste du gouvernement soviétique, qui espionne, arrête, déporte et exécute les prêtres et les croyants récalcitrants.

Des milliers de prêtres ont été fusillés dans le passé. Rappelons entre autres l'assassinat du métropolitain Vladimir de Kiev, de l'évêque Benjamin de Petrograd, de Mgr Zieplak et d'autres. Si les exécutions capitales semblent être plus rares aujourd'hui, c'est tout d'abord parce qu'on a déjà tant fusillé, que les éléments les plus tenaces sont en grande partie exterminés. Ensuite, comme nous venons de le voir, il devient inutile de recourir au revolver, puisqu'on peut éliminer les indésirables simplement en les affamant ou en les faisant périr aux travaux forcés. Les prisons et les camps de travaux

forcés sont toujours remplis de prêtres, de pasteurs et de croyants. Tous les rescapés de ces travaux le confirment.

Il nous est impossible de nous étendre ici plus longuement sur la persécution des prêtres et des croyants par les Soviets. Il y a lieu toutefois, avant de conclure, de souligner le fait suivant: les Soviets accusent constamment les fidèles d'amoralité et les Eglises de servir à l'exploitation du peuple. Or, fait extraordinaire, il suffit qu'un prêtre ou un pasteur se distingue par une élévation toute particulière de son esprit chrétien, par un amour sans borne pour son prochain, par son attitude inspirée de l'enseignement du Crucifié, pour que la G. P. U. s'acharne contre lui et le persécute. Un récent exemple illustrera cette pratique de l'organisation terroriste des Soviets et mettra en lumière le cynique mensonge de leurs accusations contre l'Eglise:

L'évêque Maxime Serpoukhoff, de Moscou, après deux ans de martyre dans les prisons soviétiques, était massacré dans un sous-sol de la Loubianka, par la G. P. U. Après des milliers de prêtres orthodoxes, il tombait, lui aussi, pour sa foi. Ancien médecin de prison sous l'ancien et le nouveau régime, il avait consacré toute sa vie au peuple, dormant sur les planches, partageant la nourriture des prisonniers, consolateur des malheureux. Le peuple lui rendait son affection. Les Soviets ne lui pardonnèrent pas; il avait introduit une prière spéciale, par laquelle les croyants confessaient à haute voix leur fidélité au Christ. Ce fut le prétexte de son arrestation, mais la véritable cause de sa mort fut sa haute personnalité morale.

*Le Sans-Dieu* du 29 juillet 1934 déclare du reste cyniquement: « Il est impossible de tracer une sorte de ligne de démarcation entre les véritables chrétiens et les chrétiens entre guillemets. En fin de compte, tous les croyants se ressemblent. Toute religion, comme l'a proclamé Marx, est « un opium pour le peuple ». Toute religion est un instrument d'exploitation, un moyen d'endormir les travailleurs. C'est pourquoi nous sommes contre toutes les religions. » (Article d'Olechouk: « Réponse à un croyant ».)

#### CONCLUSION

La lutte contre la religion en U. R. S. S., loin donc d'être abandonnée par les dirigeants du gouvernement et du parti communistes, doit au contraire être intensifiée au cours du deuxième Plan quinquennal. Cela est du reste logique, puisque ce plan doit supprimer les restes de la société et de l'idéologie capitalistes dont, d'après les chefs communistes, la religion fait partie intégrante. Voici quelques citations à l'appui de cette constatation:

« Au cours du second plan quinquennal, nous devons développer la propagande antireligieuse sur un plan extrêmement large. » (*Le Marxisme-Léninisme: athéisme militant*, par Loukatchevsky, Moscou, 1933-1934, p. 102.)

« Le front antireligieux est un des secteurs du front général prolétaire de la lutte pour le socialisme. » (*Nouveau Manuel antireligieux*, par Loukatchevsky, Moscou, 1933, p. 330.)

« Le parti communiste a toujours lutté contre la religion. Le pouvoir soviétique, comme pouvoir des travailleurs, lutte aussi contre la religion. L'école soviétique réalise l'éducation antireligieuse. La presse, le cinéma, la radio, la littérature, l'art soviétiques, luttent aussi contre la religion. » (*Ibid.*, p. 330.)

« La lutte contre la religion doit être fortement intensifiée pendant le second plan quinquennal. » (*Ibid.*, p. 342.)

« Il faut préparer de nouveaux cadres de propagandistes et agitateurs sans-Dieu qualifiés. » (*Ibid.*, p. 343.)

« Le rapport de Staline représente pour les travailleurs du front antireligieux la base de leur programme d'action. Il nous montre que le rôle de la propagande antireligieuse, comme partie indispensable de la lutte de classe, est particulièrement important au cours du second plan quinquennal. Il ne peut être question de cesser la lutte contre la religion. Le rapport de Staline nous indique que le travail doit être concentré là où les survivances du capitalisme se font le plus sentir dans la mentalité de la population: à la campagne, parmi les minorités, parmi les femmes.

« Nous devons renforcer nos rangs d'après les indications du camarade Staline, renforcer l'Union des sans-Dieu dans son ensemble, élever le travail antireligieux au niveau des tâches du second plan quinquennal. » (« Le rapport du Chef et nos tâches », article du *Sans-Dieu* du 17 février 1934.)

« La lutte contre les préjugés religieux est une des tâches les plus importantes de la classe ouvrière, des paysans, membres des kolkhoses, de tous les citoyens soviétiques et surtout des travailleurs de la science et de la technique. » (*Le Sans-Dieu illustré*, avril 1934, p. 3.)

« Il est indispensable d'organiser le plus largement possible la participation des femmes à l'instruction antireligieuse. » (*L'Antireligieux*, n° 2, 1934, p. 43.)

« Ne pas affaiblir, mais renforcer le travail antireligieux. » (Yaroslavsky, dans le *Sans-Dieu* du 10 mars 1934.)

« Les sans-Dieu de l'Union soviétique qui subordonnent tout leur travail au problème de l'édification socialiste, doivent étudier avec la plus grande attention les thèses des rapports au XVII<sup>e</sup> Congrès du parti. En se basant sur ces thèses, il y a lieu de développer encore plus parmi les masses l'agitation antireligieuse. » (*Le Sans-Dieu* du 12 janvier 1934.)



« La rééducation socialiste des travailleurs est inéluctablement liée au renforcement de la lutte pour une victoire finale sur la religion... Les décisions du XVII<sup>e</sup> Congrès du parti concernant le second plan quinquennal... confèrent au front antireligieux une signification très grande et d'actualité. » (*L'Antireligieux*, n<sup>o</sup> 3, 1934.)

En outre Moscou est en train de préparer le dixième anniversaire de l'Union des sans-Dieu militants, qui aura lieu en avril 1934. A cette occasion se réunira à Moscou le III<sup>e</sup> Congrès des sans-Dieu.

Le Comité central publiera à l'occasion de l'anniversaire *le Livre rouge de l'Union des sans-Dieu militants*. Ce livre contiendra la liste des noms et les photographies des militants sans-Dieu les plus connus. Ces noms seront inscrits au tableau d'honneur au Musée central antireligieux.

On fera paraître une nouvelle série d'affiches, de clichés pour projections lumineuses, d'expositions ambulantes et de films antireligieux ainsi qu'un rapport détaillé montrant l'action des sans-Dieu militants. On filmera également les travaux du III<sup>e</sup> Congrès des sans-Dieu.

Le Congrès étudiera les projets du Palais pansoviétique de l'athéisme.

Au mois de juin 1934 s'est réunie la II<sup>e</sup> Conférence des institutions d'études scientifiques pour s'occuper des questions de l'athéisme militant et également de la préparation du III<sup>e</sup> Congrès des sans-Dieu.

On sait que les Congrès des sans-Dieu soviétiques consacrent beaucoup d'attention au développement de la propagande antireligieuse internationale.

## L'ŒUVRE DES TRACTS

(Suite)

- |  |                                |
|--|--------------------------------|
| 63. <i>Madame de la Peltrie</i> . . . . .                        | R. P. LE JEUNE, O. M. I.       |
| 64. <i>L'Œuvre du curé Labelle</i> . . . . .                     | Abbé Henri LECOMPTÉ            |
| 65. <i>Saint François Xavier</i> . . . . .                       | Abbé C. RONDEAU, P. M.-É.      |
| *66. <i>Les Sœurs de Miséricorde de Montréal</i> . . . . .       | Abbé Elie-J. AUCLAIR, D. Th.   |
| 67. <i>Le Catholicisme en Chine</i> . . . . .                    | Mgr BEAUPIN                    |
| 68. <i>Le Jubilé de 1925</i> . . . . .                           | XXX                            |
| *69. <i>Mère Marie de la Ferre</i> . . . . .                     | Une RELIGIEUSE                 |
| *70. <i>Mère Marie des Sept-Douleurs</i> . . . . .               | Une RELIGIEUSE                 |
| 71. <i>Saint Pierre Canisius</i> . . . . .                       | R. P. LECOMPTÉ, S. J.          |
| *72. <i>Sainte Madeleine-Sophie Barat</i> . . . . .              | R. S. C. J.                    |
| 73. <i>Nos Martyrs canadiens</i> . . . . .                       | R. P. ARCHAMBAULT, S. J.       |
| 74. <i>Les Servites de Marie</i> . . . . .                       | R. P. LÉPICIER, O. S. M.       |
| 75. <i>Les Clubs sociaux neutres</i> . . . . .                   | Abbé Cyrille GAGNON            |
| 76. <i>La Presse catholique</i> . . . . .                        | Mgr Élias ROY                  |
| 77. <i>L'A. C. J. C.</i> . . . . .                               | Chanoine COURCHESNE            |
| *78. <i>La Petite Sœur des missionnaires</i> . . . . .           | Abbé C. RONDEAU, P. M.-É.      |
| 79. <i>Encyclique sur la fête du Christ-Roi</i> . . . . .        | S. S. PIE XI                   |
| 80. <i>La Retraite spirituelle</i> . . . . .                     | S. ALPHONSE DE LIGUORI         |
| 81. <i>Une enquête sur le scoutisme français</i> . . . . .       | XXX                            |
| 82. <i>Le Secrétaire des Familles</i> . . . . .                  | Dr Elzéar MIVILLE-DECHÊNE      |
| 83. <i>Le Dr Amédée Marsan</i> . . . . .                         | R. P. LÉOPOLD, O. C.           |
| 84. <i>Comment lutter contre le mauvais cinéma</i> . . . . .     | Léo PELLAND, avocat            |
| 85. <i>Adolescents! L'école vous invite encore</i> . . . . .     | Frère LÉOPOLD, C. S. C.        |
| 86. <i>Saint Louls de Gonzague, confesseur</i> . . . . .         | R. P. PLAMONDON, S. J.         |
| 87. <i>La Transgression du devoir dominical</i> . . . . .        | XXX                            |
| 88. <i>Le Règne social de Jésus-Christ</i> . . . . .             | Abbé Arthur LAPOINTE           |
| *89. <i>Le Séminaire canadien des M.-É.</i> . . . .              | Abbé C. RONDEAU, P. M.-É.      |
| 90. <i>André Grasset de Saint-Sauveur</i> . . . . .              | XXX                            |
| 91. <i>Sauvez vos enfants du cinéma meurtrier!</i> . . . . .     | R. P. ARCHAMBAULT, S. J.       |
| 92. <i>Actes pontificaux concernant l'Act. franç.</i> . . . . .  | S. S. PIE XI                   |
| 93. <i>Répliques du bon sens — I.</i> . . . . .                  | Capitaine MAGNIEZ              |
| 94. <i>Ce que femme veut</i> . . . . .                           | Jeanne TALBOT                  |
| 95. <i>Répliques du bon sens — II</i> . . . . .                  | Capitaine MAGNIEZ              |
| 96. <i>Marie de l'Incarnation</i> . . . . .                      | R. P. FARLEY, C. S. V.         |
| 97. <i>Dimanche vs Cinéma</i> . . . . .                          | Chanoine HARBOUR               |
| 98. <i>Thaumaturges de chez nous</i> . . . . .                   | R. P. Jacques DUGAS, S. J.     |
| *99. <i>L'Abbé Jacques-François Dujarié</i> . . . . .            | Frère LÉOPOLD, C. S. C.        |
| 100. <i>Le Rapport Boyer sur le cinéma</i> . . . . .             | XXX                            |
| 101. <i>Nos premiers Missionnaires</i> . . . . .                 | Abbé Napoléon MORISSETTE       |
| 102. <i>Les Retraites fermées en Belgique</i> . . . . .          | R. P. LAVEILLE, S. J.          |
| 103. <i>La Congrégation du Saint-Esprit</i> . . . . .            | R. P. G. LE GALLOIS, C. S. Sp. |
| *104. <i>Répliques du bon sens — III.</i> . . . . .              | Capitaine MAGNIEZ              |
| 105. <i>L'Action sociale catholique</i> . . . . .                | S. G. Mgr HALLÉ                |
| *106. <i>Les Retraites fermées</i> . . . . .                     | Ferdinand ROY                  |
| 107. <i>Sa Grandeur Monseigneur Courchesne</i> . . . . .         | XXX                            |
| 108. <i>L'Enc. « Miserentissimus Redemptor »</i> . . . . .       | S. S. PIE XI                   |
| 109. <i>La Langue française</i> . . . . .                        | Chanoine CHARRON               |
| 110. <i>L'Apostolat</i> . . . . .                                | Rodolphe LAPLANTE              |
| 111. <i>Répliques du bon sens — IV.</i> . . . . .                | Capitaine MAGNIEZ              |
| 112. <i>Le Drapeau canadien-français</i> . . . . .               | R. P. ARCHAMBAULT, S. J.       |
| 113. <i>L'Université Pontificale Grégorienne</i> . . . . .       | XXX                            |
| 114. <i>La Retraite fermée</i> . . . . .                         | Roland MILLAR                  |
| 115. <i>L'Action catholique</i> . . . . .                        | Mgr P.-S. DESRANLEAU           |
| 116. <i>Un diocèse canadien aux Indes</i> . . . . .              | R. P. E. GAGNON, C. S. C.      |
| 117. <i>Le Mois du Dimanche</i> . . . . .                        | R. P. ARCHAMBAULT, S. J.       |
| 118. <i>Pour le repos dominical</i> . . . . .                    | D. B.                          |
| 119. <i>Le Problème de la natalité</i> . . . . .                 | Benito MUSSOLINI               |
| 120. <i>Montales Carmélites aux Trois-Rivières</i> . . . . .     | Un AMI DU CARMEL               |
| 121. <i>La Femme canadienne-française</i> . . . . .              | Sr Marie du Rédempteur, S.G.C. |
| 122. <i>L'Ordre Trinitaire</i> . . . . .                         | Jean-Félix DE CERFROID         |
| 123. <i>Charte officielle du syndicalisme chrétien</i> . . . . . | O. T.                          |
| 124. <i>Le Sens social</i> . . . . .                             | Abbé Joseph-C. TREMBLAY        |
| 125. <i>Sa Sainteté Pie XI</i> . . . . .                         | S. Em. le card. ROULEAU, O. P. |
| *126. <i>Le Journal catholique</i> . . . . .                     | Chanoine François BLANCHET     |
| 127. <i>L'Encyclique « Mens Nostra »</i> . . . . .               | S. S. PIE XI                   |
| 128. <i>La Destinée sociale de la femme</i> . . . . .            | Marie-Thérèse ARCHAMBAULT      |

# L'ŒUVRE DES TRACTS

(Suite)

- |  |                                     |
|--|-------------------------------------|
| 129. <i>Les Retraites fermées</i> . . . . .                                  | Dr Joseph GAUVREAU                  |
| 130. <i>Le B. Albert le Grand</i> . . . . .                                  | R. P. RICHER, O. P.                 |
| 131. <i>La Tempérance</i> . . . . .  | S. G. Mgr COURCHESNE                |
| 132. <i>Les Bénédictins</i> . . . . .  | Dom Léonce CRENIER, O. S. B.        |
| 133. <i>La Médaille miraculeuse</i> . . . . .                                | R. P. PLAMONDON, S. J.              |
| 134. <i>La Première Missionnaire des Religieuses du Sacré-Cœur</i> . . . . . | R. S. C. J.                         |
| 135. <i>Mère Bruyère</i> . . . . .   | Sr Marie du Rédempteur, S.G.C.      |
| 136. <i>La Formation d'une élite chez la jeunesse féminine</i> . . . . .     | Marguerite BOURGEOIS                |
| 137. <i>L'Eucharistie et la Charité</i> . . . . .                            | C.-J. MAGNAN                        |
| 138. <i>T. R. P. Basile-Antoine-Marie Moreau</i> . . . . .                   | Une Religieuse de Sainte-Croix      |
| 139. <i>La Tempérance — II</i> . . . . .                                     | S. G. Mgr COURCHESNE                |
| 140. <i>Le Communisme au Canada</i> . . . . .                                | É. S. P.                            |
| 141. <i>L'Ouvrier en Russie</i> . . . . .                                    | É. S. P.                            |
| 142. <i>L'Action catholique</i> . . . . .                                    | Mgr Eugène LAPOINTE                 |
| 143. <i>La Russie en 1930</i> . . . . .                                      | Dr Georges LODYGENSKY               |
| 144. <i>Le Scoutisme canadien-français</i> . . . . .                         | R. P. Paul BELANGER, S. J.          |
| 145. <i>L'Aumône</i> . . . . .   | Mgr Charles LAMARCHE                |
| 146. <i>Le monument du Souvenir canadien</i> . . . . .                       | L'hon. Rodolphe LEMIEUX             |
| 147. <i>Les Troubles scolaires de la Saskatchewan</i> . . . . .              | R. P. TAVERNIER, O. M. I.           |
| 148. <i>L'Offensive soviétique</i> . . . . .                                 | René HENTSCH                        |
| 149. <i>Directives à la Jeunesse</i> . . . . .                               | S. S. Pie XI                        |
| 150. <i>L'Heure catholique</i> . . . . .                                     | S. Exc. Mgr DESCHAMPS               |
| 151. <i>Cinquante ans de retraites fermées</i> . . . . .                     | R. P. Louis DASSONVILLE, S. J.      |
| 152. <i>Les Jésuites en Espagne</i> . . . . .                                | XXX                                 |
| 153. <i>Un groupe de jeunesse catholique</i> . . . . .                       | Abbé Aurèle PARROT                  |
| 154. <i>La Sanctification du dimanche</i> . . . . .                          | XXX                                 |
| 155. <i>Le petit nombre des Catholiques</i> . . . . .                        | R. P. GIBERT, S. J.                 |
| 156. <i>Encyclique « Caritate Christi compulsi »</i> . . . . .               | S. S. PIE XI                        |
| 157. <i>Les Dangers des vacances</i> . . . . .                               | Abbé Georges PANNETON               |
| *158. <i>La Société St-Vincent-de-Paul à Montréal</i> . . . . .              | J.-A. JULIEN                        |
| 159. <i>Le Malaise économique</i> . . . . .                                  | Nos Evêques                         |
| 160. <i>Les saints Jésuites canadiens</i> . . . . .                          | R. P. TENNESON, S. J.               |
| 161. <i>Les Retraites fermées au Canada</i> . . . . .                        | Léo PELLAND                         |
| 162. <i>Vers la guerre</i> . . . . .   | XXX                                 |
| 163. <i>Les Carrières — I</i> . . . . .                                      | Mgr PÂQUET — P. L. LANDE, S. J.     |
| 164. <i>L'Année sainte</i> . . . . .   | S. S. PIE XI                        |
| 165. <i>Les Carrières — II</i> . . . . .                                     | A. PERRAULT, C.R. — J. SIROIS, N.P. |
| 166. <i>L'Action internationale des Sans-Dieu</i> . . . . .                  | E. S. P.                            |
| 167. <i>Les Carrières — III</i> . . . . .                                    | Dr J. GAUVREAU — A. MAILHOT         |
| 168. <i>Les Carrières — IV</i> . . . . .                                     | Abbé A. VACHON — A. BÉDARD          |
| 169. <i>Encyclique « Dilectissima Nobis »</i> . . . . .                      | S. S. PIE XI                        |
| 170. <i>Le Message de Jésus... Ses sources — I</i> . . . . .                 | R. P. L.-A. TÉTRAULT, S. J.         |
| 171. <i>L'Héroïque Aventure</i> . . . . .                                    | R. P. Gérard GOULET, S. J.          |
| 172. <i>Les Carrières — V</i> . . . . .                                      | A. CHAMPAGNE — P. JONCAS            |
| 173. <i>La Famine en Russie</i> . . . . .                                    | CILACC                              |
| 174. <i>Les Carrières — VI</i> . . . . .                                     | A. RIOUX — A. GOUBOUT               |
| 175. <i>Catéchisme abrégé d'Action catholique</i> . . . . .                  | Abbé Georges THUOT                  |
| 176. <i>Le Message de Jésus... Ses sources — II</i> . . . . .                | R. P. L.-A. TÉTRAULT, S. J.         |
| 177. <i>L'Eglise de Rome et les Eglises orientales</i> . . . . .             | Abbé J.-A. SABOURIN                 |
| 178. <i>Les Carrières — VII</i> . . . . .                                    | E. L'HEUREUX — A. LEVÉILLE          |
| 179. <i>Un Monastère de Bénédictines au Canada</i> . . . . .                 | R. P. Paul DONCEUR, S. J.           |
| 180. <i>Les Amicales féminines</i> . . . . .                                 | Abbé Georges THUOT                  |
| 181. <i>Quelques réflexions sur l'Apostolat laïque</i> . . . . .             | S. Exc. Mgr COURCHESNE              |
| 182. <i>Causeries religieuses</i> . . . . .                                  | R. P. BROUILLET, S. J.              |
| 183. <i>L'Apostolat</i> . . . . .  | J. SYLVESTRE — A. PROVENCHER        |
| 184. <i>Pour le plein rendement des Retraites fermées</i> . . . . .          | E. MATHIEU — M. CHARTRAND           |
| 185. <i>Mgr Provencher</i> . . . . .   | R. P. Alexandre DUGRE, S. J.        |
| 186. <i>Les Carrières — VIII</i> . . . . .                                   | E. MINVILLE — A. LAURENDEAU         |
| 187. <i>Saint Jean Bosco</i> . . . . .                                       | P. René GIRARD, S. J.               |
| 188. <i>Les Sans-Dieu en Russie</i> . . . . .                                | PRO DEO                             |

\* Les brochures précédées d'un astérisque sont épuisées  
 Prix: 10 sous l'unité franco; \$6.00 le cent; \$50.00 le mille; port en plus  
 Condition d'abonnement: \$1.00 pour douze numéros consécutifs.

L'ACTION PAROISSIALE, 4260, rue de Bordeaux, Montréal — Tél. Amber

